



LE F'TI

125 ANS

DU F'TI



OCTOBRE 2019



PLAYLIST

Comme en septembre, on se retrouve pour découvrir de nouveaux sons qui, je l'espère, feront vibrer vos tympans de plaisir ! Encore une fois ce mois-ci, deux playlists : une assez douce (la piste bleue) et une plus mouvementée (la piste noire), toutes deux accompagnées de courtes descriptions.

PISTE BLEUE

Sunday Morning - The Velvet Underground

Pour un doux réveil le dimanche matin ou tout autre jour.

Eva - Le Comte

Un morceau au synthétiseur modulaire avec un très grand savoir-faire et un son très beau. Le Comte proposera une sieste musicale à l'Aéronef le 19 octobre - pour en avoir fait une sur la plage de St Malo grâce à lui, je recommande chaleureusement !

Bad Boys - Connan Mockasin, Andrew VanWyngarden

Très calme au début puis très flottant, Andrew de MGMT sait apporter sa patte à des projets collaboratifs très audacieux !

L'amour et la Violence - Sébastien Tellier

Parce que s'il a pu nous marquer avec son album bleu et son esprit décalé, il ne faudrait pas oublier d'écouter le reste et notamment ce beau son au piano mais pas seulement.

Tutti frutti - New Order

Les trois premières secondes suffisent. Morceau électro du groupe qui a composé Blue Monday mais ça n'a rien à voir.

PISTE NOIRE

DETER - Contrefaçon

Morceau bien balèze avec son lot de basses du collectif bien déterminé à enflammer Paris.

Feurio ! - Einstürzende Neubauten

Morceau presque techno du groupe post-punk bruitiste de Berlin-Ouest années 80 guidé par l'indétrônable Blixa Bargeld.

Self Hypnosis in 3 Days - Wand

Un peu de synthé, un peu de basse, un peu de fuzz et beaucoup d'énergie de la part du groupe rock psychédélico-shoegazer-stoner (oui j'essaie de battre les Inrocks en styles composés...)

Going Rogue - Dropout Kings

Un mélange hip hop/métal tout en puissance. Does it djnt ? Yes it does.

Jordan, Minnesota - Big Black

Bonne introduction au style pigfuck (nom inventé par un journaliste pour décrire un concert de Sonic Youth, encore un qui a perdu l'occasion de se taire). ■



Retrouvez ces playlists sur notre chaîne YT : « **Le F'ti** »

GEORGES



Les paroles se dissipent, les mots subsistent. A l'ère du contenu versatile qui s'édite et s'altère, il est si bon d'apprécier l'encre noire sur le papier. Oui, ce bon vieux papier qui traverse les âges sans que rien ne puisse le toucher. Il nous évoque tant le souvenir d'aventures passées que l'espoir que nos présents écrits ne seront pas vains ou oubliés. La preuve en est : 125 ans plus tard, le F'ti continue d'être lu entre les mains des Centraliens. Un anniversaire de taille qui donne le vertige quand on y pense.

Ainsi, je vous laisse apprécier ce numéro d'octobre varié, porté sur Centrale mais aussi sur ce qui l'entoure, tout en soufflant les bougies du journal !

Les G1 seront conviés à la Rédaction dès la prochaine impression ; manifestez-vous si vous souhaitez laisser votre empreinte dans l'Histoire du F'ti !

A bientôt au détour d'une page,

Laurine a.k.a Padataïwan



SOMMAIRE

1. Playlist

2. Edito

Take Care

3-4. Plaisir pour tous

5. Octobre Rose

Pause culturelle

6. Cuisine

7-8. Musique

9-10. Section d'Asso : Caméo

Dossier 125 ans

11-12. Poésie

13-14. Secrets d'histoire

15-22. Exclusivité

23. Section d'Asso : Centr'ailes

What's Up Centrale

24. Résultats du T5B

P'tites annonces

25-26. Forum Rencontre

27. Talents du Nord

28. IPQ

29-30. Horoscope

31. Jeux

F'Ti - OCTOBRE 2019

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Par Centrale Lille Editions

Rédactrice en chef : Laurine Dargaud

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Julien Bénard, Philippe Boursier,
Justine Bourgain, Flavie Bouteille,
Johanna Defrance, Georges Lebellier,
Titouan Meyssonier, Julie Rozaire,
Alban Vachette, Manon Villers

Illustrations : Augustin Pinet, Laurine Dargaud



LE PLAISIR POUR TOUS

ou COMMENT VOIR PLUS LOIN QUE LA PÉNÉTRATION

Une petite nouvelle fait son apparition ce mois-ci dans le F'ti, c'est la rubrique sexy. Son but ? Aborder avec simplicité différents sujets sur le thème de la sexualité. Aujourd'hui c'est la pénétration qui sera au cœur du propos, l'angle traité ici est peut-être plus orienté hétéro mais ne vous inquiétez pas on variera les plaisirs ! Si vous avez des retours à faire, n'hésitez pas à les envoyer par message Facebook au F'ti gars.

Selon vous, qu'est-ce qui aujourd'hui est le plus communément considéré comme l'aboutissement d'une relation sexuelle ? Au vu du chapô de l'article, la réponse n'est pas dure à imaginer si vous ne l'avez pas, c'est la pépé, la péné, ... la pénétration ! Et oui la pénétration est au centre de tout, on entend ici la pénétration vaginale (on reste classique pour ce premier article). Culturellement elle est considérée comme une certaine étape, au-dessus des autres actes sexuels. La preuve, tout ce qui se passe avant s'appelle les « préliminaires » et dans beaucoup d'esprits celles-ci ne constituent pas le cœur d'une relation sexuelle.

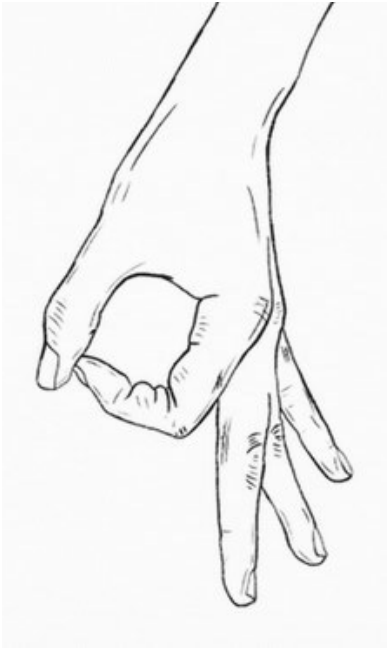
Bon on vous voit venir : « Et mais les re-lous, c'est quoi le problème avec cela ? Pourquoi vous écrivez un article qui dénonce notre bonne vieille péné ? ». Et bien nous n'avons qu'une réponse : « Le plaisir, mes p'tits choux ! ». En effet, à nos

âges (mais à tout âge finalement), l'objectif premier d'une relation sexuelle est avant tout le plaisir – tous les bails de reproduction, on verra ça une autre fois. Seulement, en considérant la pénétration comme le centre de tout, on s'arrête à la première marche de l'escalier vers le 7ème ciel ... dommage ! Car plusieurs études et de nombreux témoignages concordent et montrent que la pénétration vaginale n'est pas la plus grande source de plaisir que ce soit pour les femmes ou pour les hommes. Martin Page s'exclame même que : « *si la sexualité était une question de plaisir, les femmes seraient moins pénétrées et les hommes le seraient davantage* ».

Nous avons sauté une ligne pour vous laisser le temps d'avaler cette citation. Poignant, hein ? Mais alors pourquoi la pénétration est si populaire puisque ce n'est pas le meilleur outil pour le plaisir ? C'est à ce moment précis qu'un argu-



ment fatidique s'impose, l'influence culturelle - et peut-être aussi un certain lien avec la reproduction ! Pour revenir sur les préliminaires, trop souvent elles ne sont pas considérées comme un véritable acte sexuel mais plutôt comme un tremplin vers la pénétration. Et cela s'explique par le contexte culturel mais surtout de l'éducation que l'on a reçue, plus ou moins ouverte selon les milieux... De même, certaines pratiques comme la pénétration anale peuvent parfois ne pas avoir la côte alors qu'elle pourrait être un saut parfait en direction de cette belle île qu'est l'orgasme. Car oui, on en n'avait pas encore parlé de celui-là, mais il reste l'indicateur premier du plaisir. D'où notre prochaine interrogation, un orgasme sans pénétration existe-t-il ? Oui bien sûr que la réponse est oui



mais alors pourquoi continue-t-on à s'acharner avec toujours la même chose au lit ? On espère que cette question vous fera réfléchir Parce que selon

nous, on n'en parle pas assez - comme le porno, mais ça c'est un sujet pour une autre fois mes petits chats.

Ce petit « procès » de la péné est bientôt fini. Pour terminer, plutôt que de lancer le fameux débat : « Est-ce que sucer c'est tromper ? » la prochaine fois, vous pouvez plutôt vous mouiller avec « Est-ce que sucer c'est coucher ? » Parce que

pour nous, la réponse est oui ! Alors il ne nous reste plus qu'à vous souhaitez d'explorer, de sortir du sentier battu qu'est la péné, et de vous intéresser à "tout le reste".

Bonne baise. ■

LES PRÉSERV'ACTIFS

PS : Merci pour votre lecture, on a sûrement oublié certaines choses. En tous cas, si vous souhaitez partager votre expérience ou juste parler sexe (essayez c'est très sympa), envoyer vos commentaires de manière anonyme par le form qu'on vous fera passer.



Après un Septembre en Or dédié aux cancers pédiatriques, Octobre est tous les ans l'occasion de mener une campagne de sensibilisation nationale pour le dépistage des cancers du sein féminins.

Pourtant, une légère baisse de participation au dépistage organisé a été notée en décembre 2018 ¹ alors que la même année un rapport de l'Institut National du Cancer soulignait que près d'une femme sur huit sera concernée au cours de sa vie ; c'est-à-dire 54 000 nouveaux cas par an ². Bon. Voilà pour les joyeux chiffres. Parlez-en autour de vous, le dépistage : c'est important.

Le chiffre qui va nous intéresser ici est que, selon une étude de l'Observatoire sociétal de La Ligue contre le cancer, 14 % des femmes ayant subi une mastectomie (ablation du sein) renoncent à se faire reconstruire le sein pour des raisons financières. Entre des délais conséquents pour se faire opérer dans le public, des restes à charges déraisonnables, de l'ordre de 1390 euros, et des interventions à répétition, le chemin est encore long pour celles qui se sont déjà tant battues. Si le sujet vous intéresse, je vous recommande cet article de Juin 2019 : www.rose-up.fr/magazine/reconstruction-mammaire-cher. Tout semble donc encourager la recherche pour des prothèses moins chères, plus personnalisables et surtout nécessitant le moins d'opérations possibles.

Le corps déteste le vide. C'est sur ce principe que l'entreprise Lattice Médicale a développé une prothèse permettant une re-

construction naturelle du sein plus spécifique aux mensurations de la patiente. En fonction de la géométrie souhaitée, une cage polymère lacunaire est imprimée en 3D et insérée avec un lambeau de graisse permettant la vascularisation. Le corps va de lui-même générer de la graisse pour combler ce "creux" et à mesure que le vide se comble, la prothèse va quant à elle se désagréger. Ainsi, en l'espace de 6 mois ou 1 an, non seulement le sein sera rempli de graisse naturelle, mais il n'aura plus non plus de trace de la cage polymère ; le tout grâce à une seule opération.

Pour l'instant, Lattice n'en est qu'en phase de test ; bien que la production soit en voie d'être lancée - la prothèse pourrait encore casser et générer une réaction inflammatoire très importante. Mais les résultats sont déjà très concluants et *cocorico* ça se passe à Lille, juste au bout de la ligne jaune au CHU dans un labo de recherche qui accueille régulièrement des Centralillois en stage ! Rendez-vous sur leur site internet pour en savoir plus, ils projettent également de lancer des bandages pour grands brûlés inspirés de la dentelle de Calais, et partagez autour de vous la campagne de sensibilisation de la ligue contre le cancer en ce mois d'octobre. 1 femme sur 8, on sera tous concernés. ■

Sources : (1) santepubliquefrance.fr, (2) les cancers en France 2019

JULIE



LINGUINE AU POULET & LÉGUMES, SAUCE CURRY-COCO

Des pâtes, des pâtes, oui mais des Panzani ! Hum... Plat par prédilection de l'étudiant, tout le monde sait faire des pâtes et ses dérivés classiques : carbonara ou avec du saumon. On va essayer ce mois-ci une recette un peu plus élaborée sans être inaccessible pour autant. Complexe sans être compliquée, comme dirait l'autre !

INGREDIENTS (pour 2 personnes) :

- ♦ 100g de Linguine ou de spaghetti
- ♦ 2 blancs de poulet
- ♦ 1/2 courgette
- ♦ 2 poivrons
- ♦ 10cl de lait de coco
- ♦ 1 cuillère à café de curry

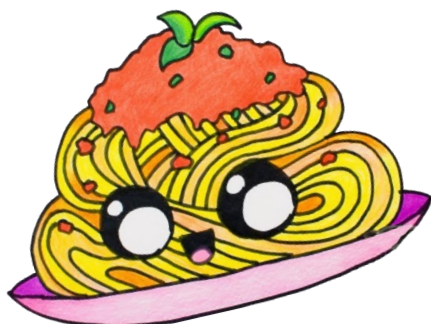
1°) Préparons les ingrédients : on émince le poulet, c'est-à-dire on le découpe en petits morceaux, puis on coupe la courgette en petits cubes et les poivrons en fines lanières.

2°) On porte une casserole d'eau salée à ébullition pour faire cuire les pâtes et on les égoutte bien une fois cuites.

3°) En même temps dans une grande poêle ou une sauteuse, on fait cuire la courgette avec un peu d'huile, puis on ajoute après quelques minutes les poivrons et enfin la viande, quand le reste semble cuit (courgettes molles, dites fondantes, et poivrons roussis)

4°) Une fois la viande cuite, on ajoute le lait de coco, le curry ainsi qu'un peu de sel, et on poursuit la cuisson 5 à 10 minutes.

5°) On verse le tout sur les pâtes, on mélange bien et on n'a plus qu'à servir chaud ! ■



BON APPETIT !



LE CHAT-PICULTEUR



CAR SEAT HEADREST : L'AVENIR DU ROCK ?

En 2017, le vendredi à la route du Rock, il y avait de grands noms de la scène rock : PJ Harvey, Idles au début de leur fulgurante ascension et Thee Oh Sees plus garage que jamais. Et à l'affiche, entre ces noms, se trouve Car Seat Headrest : un groupe rock de Seattle mené par Will Toledo du haut de ses 25 ans. Le groupe assurera un show incroyable d'une très grande intensité qui marquera un public déjà fan.

L'histoire de ce groupe, c'est principalement celle de Will qui, dès ses années collège, commence à enregistrer un très grand nombre de morceaux depuis sa chambre, mais pas seulement. En effet, ayant besoin de calme pour enregistrer les voix, il s'isole dans le vocal booth le plus cheap : une voiture. C'est pour cette raison que le groupe s'appelle « repose-tête de voiture ». Ces enregistrements très rudimentaires contribuent à donner une touche lo-fi aux morceaux.

Tous ces morceaux, Will Toledo les poste sur le site Bandcamp, une référence pour les communautés musicales. Petit à petit, il fidélise une audience qui deviendra très vite un groupe de fans important. Lui-même étonné que l'on puisse écouter sa musique, il continue

dans sa lancée et s'avère extrêmement productif en sortant 4 EPs sobrement intitulés I, II, III, IV entre mai et août 2010. Les deux derniers traduisent un virage vers un rock plus indie jusqu'à V qui sera renommé *My Back Is Killing Me Baby*, le premier album de Car Seat Headrest. À noter que les B-Sides de V sont regroupés sur une compilation appelée *Little Pieces of Paper with "No" Written on Them*.



En 2011 toujours, Will Toledo sort *Twin Fantasy*, évoquant une période compliquée pour lui et ses relations avec les autres. Un album toujours teinté d'une touche lo-fi mais

qui présente tous les éléments de l'ascension que le groupe va connaître ensuite. Les chansons sont bien plus travaillées, le songwriting est incroyable, une énergie rock mais sans refaire dans du classic rock entendu en-



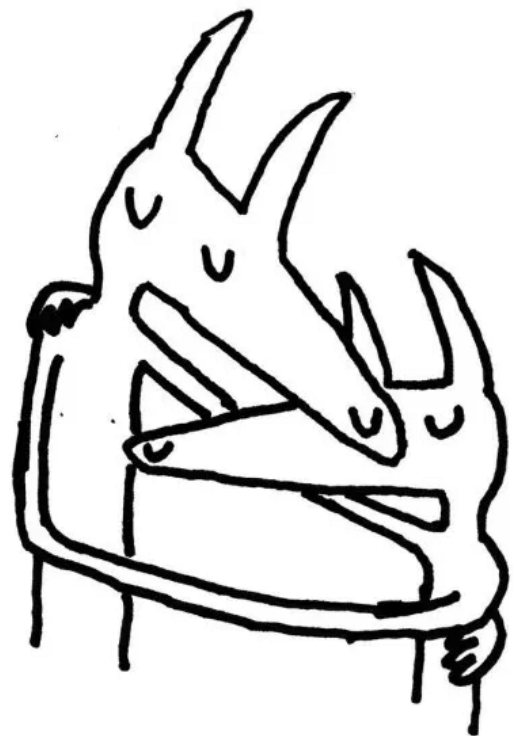
core et encore. Will a alors 19 ans et son talent de composition impressionne, il commence à être reconnu comme un acteur du rock moderne.

En 2015 le groupe signe chez Matador records, ce qui va leur permettre d'accéder à du matériel professionnel pour enregistrer leurs morceaux mais sans pour autant renoncer à leurs idées musicales, idées toujours plus ambitieuses depuis *How to Leave Town* sorti en 2014 dont le morceau d'ouverture dure 15 min. Il fallait oser.

Ainsi est produit *Teens of Denial* qui d'après le groupe prend ses sources aussi bien dans des sons très pop comme *Crackling Rosie* de Niel Diamond que dans des morceaux tendrement bruitistes comme *Probabilty* de Blackouts en passant par *Gates of Steel* de DEVO (dont on ressent l'influence sur de nombreux albums du groupe). DEVO étant un des groupes cités en guise de présentation par le claviériste Gianni Aiello (également membre, tout comme le guitariste, du groupe *Naked Giants*) dans le premier reportage du groupe réalisé par Tidal (plateforme de streaming musical) nommé *I Haven't Done Sh*t This Year*. Il existe à ce jour trois tomes de ces reportages, de petites perles pour apprendre à découvrir le groupe en musique et interview.

Début 2018 le groupe surprend encore une fois en sortant un nouvel album pas si nouveau : *Twin Fantasy (Face to Face)*. Les morceaux sont ceux de l'album de 2011 mais ont été retravaillés, réécrits par moment afin de livrer un excellent album qui a confirmé leur succès après *Teens of Denial*. Grâce à cet album, ils organisent de nombreuses tournées jusqu'à même enregistrer un album live.

Car Seat Headrest, c'est donc l'histoire d'un musicien de génie qui a mis plus de 10 ans à perfectionner ses chansons et son style mais surtout qui a réussi à devenir important dans le milieu musical grâce à un partage systématique de ses idées et d'une réelle envie de création. ■



GEORGES



SE SOUVENIR, C'EST DONC CELA ÊTRE POÈTE ? - CAMÉO

WARNING : CETTE CRITIQUE PRESENTE DES SPOILERS !

Il y a de ces films qui frappent au cœur et qui coupent le souffle. Représenter une telle sensibilité au cinéma est devenu chose rare.

Dans Portrait de la jeune fille en feu apparaît une double forme - emboîtée - de représentation. Il y a d'abord la caméra de la réalisatrice, puis le pinceau de Marianne, ultime transposition du réel à l'œuvre d'art, qui est au cœur de la réussite du film. Deux formes, donc deux niveaux de lecture pour un film dont le principal sujet est le souvenir.

Grâce à un scénario original (Prix du scénario à Cannes), Céline Sciamma peut traiter du souvenir à travers un jeu de regard inédit. D'abord le regard du peintre sur un modèle qui lui échappe. Représenté comme un jeu, quelques scènes (la plage) illustrent avec brio cette tension qui peu à peu se crée entre les personnages d'Adèle Haenel et de Noémie Merlant. Héloïse en refusant son portrait fuit sa propre représentation, donc son propre souvenir. Ce qui est beau, c'est que la fuite est relative : ici, c'est son futur mari qu'elle décide de fuir et dès lors que le souvenir se destine à une autre, elle en ac-

ceptera la représentation.

Le deuxième niveau de représentation donne à voir le processus de création artistique au travers des coups de pinceaux de Marianne. Il se passe quelque chose d'insaisissable lorsque cette dernière peut enfin peindre sa nouvelle Héloïse - l'allusion à Rousseau apparaît presque comme providentielle. Les yeux de Marianne passent du modèle à la toile, et l'excellente interprétation de Noémie Merlant permet de retranscrire l'hésitation à la fois dans le regard et dans le trait du dessin.

Se plaçant comme un interlude, l'avortement de Sophie introduit une dimension maternelle au récit. La relation entre Héloïse et Marianne se construit également grâce à l'aide qu'elles apportent à Sophie dans cette épreuve. Épreuve menant vers la plus grande scène du film : la danse autour du feu.



Cette image de la robe s'embrasant alors que les deux passionnées se fixent du regard possède une symbolique extrêmement puissante. C'est presque comme si ce regard partagé avait lui-même créé la flamme. Or c'est par ce biais que débute le film, avec le Portrait de la jeune fille en feu, point de départ du processus du souvenir chez Marianne. Paradoxalement, le feu habituellement destructeur est ici créateur. La mise en abîme gagne une dimension avec ce tableau qui s'impose comme une porte ouverte vers le passé et la relique d'un souvenir.

Le film est empreint d'une poésie onirique. Le trio de personnages féminins évolue dans un espace-temps limité, donnant une forme quasi théâtrale au récit. C'est grâce à cette intimité que peut se développer cette attirance entre deux femmes, à l'abri du regard des autres, si ce n'est celui du spectateur...

La scène déterminante - dans laquelle toute l'essence du film est selon moi mise à nue - est cette joute entre les deux femmes autour du tableau, où chacune dévoile son analyse de l'autre. Par la force du dialogue, Céline Sciamma crée une passion ineffable qui transcende les personnages et donne à voir avec seulement quelques mots et regards la naissance d'une passion amoureuse comme rarement vue au cinéma.

Le parallèle assumé pendant tout le long-métrage avec le mythe d'Orphée et Eurydice est incroyablement bien formulé.

Pourquoi Orphée s'est-il retourné ? Eurydice lui aurait dit : « retourne-toi ». Ou encore, il se serait retourné de lui-même, préférant le souvenir d'Eurydice à sa réelle présence. C'est peut-être alors cela, être poète. Se souvenir.

Tout comme ce souvenir glissé à la page 28, il y a cette ultime nécessité de garder une trace, une image. Cette image n'est pas parfaite, mais elle est nécessaire. Fixée à jamais, comme une promesse : ne jamais oublier.

Ainsi, les deux femmes font preuve de retenue durant tout le film. En effet, le sourire et les larmes sont retenues par les actrices, jusqu'à l'explosion du dernier plan du film, où Adèle Haenel livre en environ une minute une performance impressionnante en plan fixe, débordante d'humanité et d'espoir. Il y a un peu de *feel good movie* dans cet apparent drame. Une ouverture vers quelque chose de plus beau.

Toute cette retenue pour une explosion. Il y aurait beaucoup à dire sur ce long-métrage, mais mieux vaut s'en faire sa propre interprétation. Difficile de ne pas être sensible à cette histoire d'amour impossible, dont on ressort néanmoins grandi et avec une confiance accrue. Cette expérience hors du temps, cette histoire particulière, cette humanité... Céline Sciamma livre un véritable poème que l'on souhaiterait lire et relire encore et encore. Merci. ■



125 ANS

DOSSIER 125 ANS !

PAGES 11 À 22

LE TEMPS PASSE

**Le temps passe, mais rien ne presse.
Brasseurs d'encre, relâchons la pression !
Et par ces quelques vers sans prétention,
Combattons la tristesse !**

**IPQ le FTI fête ses 125 ans
Alors soufflons de belles bougies !
Sans brûler ce papier d'antan,
Sur lesquelles ces lignes s'écrivent.**

**Continuons d'écrire et de partager,
Entre les rides, slalomons !
A travers le temps il faut voyager !
Dans nos affaires, faisons place à nos mots.**

**Oui le temps passe,
Mais surtout rien ne presse.
Et dans les plus tristes impasses
Il restera la presse !**

**UN POÈME DE
BARLES CHUKOWSKI**



Pour avoir des étoiles dans les yeux
Ouvre-les !
Et rappelle-toi que la vie n'est pas longue
Par sa durée
Elle est longue de souvenirs

Quelque part
Sur Terre
La nuit
Sous les étoiles
Un bar

Tu me prends par la taille et tiens, on dirait
[que je suis sur
prise

Justine
Ta main posée sur ma poitrine
Y a laissé une empreinte douce

Un jour, plus tard, qu'en sais-je, demain,
[je serai
Vieille et mon regard sera tourné vers le
[passé – Car vieillir c'est avoir la vue
[bouchée par les instants vécus

Je sentirai, couvant cet instant comme un
[trésor, dans mon corps fatigué ce souvenir
qu'un jour

Quelque part
Sur Terre
La nuit
Sous les étoiles
J'ai vécu

Puis je mourrai
Sereine et heureuse
Les yeux clos dans le noir
Fermés sur les yeux de Justine qui sont deux étoiles dans la nébuleuse de ma mémoire

BIS REPETITA NO PLACENT

A l'époque où j'étais un jeune G0,
Je me rappelle avoir tenu ces quelques mots
Concernant le F'ti, ce journal que vous lisez :
« Il y a un thème, qui n'est pas respecté ! »

A l'époque où j'étais un jeune G0,
J'entendais critiquer notre Bureau des Arts...
Ô combien ai-je pu ces jours-là être sot
De croire un seul instant ce bureau très bizarre !

A l'époque où j'étais un jeune G0,
Mes trois ans à venir n'avaient rien de flou.
Centrale, maintenant, me semble plus « fou fou »
Avec cette Réforme à porter sur son dos.

Il est certain que tout a bien évolué,
Chaque année laissant de son passage la trace...
Libre à vous, G0, de tout remodeler !
Que Centrale a changé, avec le temps qui passe...

LE NON-BOURSIER

ADÈLE BB



125 ANS

LE F'TI : SECRETS D'HISTOIRE

Un jour, j'ai voulu expliquer que j'écrivais dans le F'ti, le journal de l'Ecole. Puis, on m'a demandé ce que signifiait ces trois lettres - qui ma foi, sonnent plutôt bien. Très bonne question. J'ai répondu 42.

Peut-être était-ce un subtil jeu de mots avec le surnom des tchôs nordistes, le "Ch'ti", transformé par je ne sais quelle magie de l'histoire de l'Ecole. Peut-être était-ce un anagramme, comme la plupart des assos de Centrale, mais de quel nom ? Feuilles de Textes Illustrées ? Fantastiques Trivialités d'Ingénieurs ? (remarque, celui-là aurait pu passer). Je n'en avais pour ainsi dire aucune idée.

Quand tu te retrouves avec une question sans réponse, Google est ton ami. Qu'à cela ne tienne, j'ai dégainé ma casquette de Sherlock Holmes et j'ai lancé mes recherches. "Déjà que tous les centraliens ne connaissent pas le F'ti, que veux-tu que je trouve sur Internet ?!" pensai-je au fond de moi. Accroche-toi bien à tes bretelles, voici ce que j'ai trouvé sur le Wiki :

“ La publication d'un journal édité par les élèves-ingénieurs est attestée dès 1894. Il est d'abord nommé « L'Élève-ingénieur. Journal hebdomadaire des élèves de l'Institut industriel du Nord de la France (IDN) » ; sa dénominati-

on évolue vers « **Fouffe-tout IDN** », abrégé FT ou FTi, pendant la seconde moitié du XXe siècle. ”

Et là, c'est le début du WTF.

2019 MOÏNSE 1894 VAUT 125

125 ans ! Le F'ti a 125 ans, il est même plus vieux que CLA ! Plus vieux que la vie associative même de l'établissement !



Si tu te demandes quel âge a notre bonne vieille école, faisons un petit point historique.

1854 : sous le patronage notamment de Louis Pasteur, l'Ecole d'ingénieurs de Lille est implantée à Lille et s'intitule "Ecole des Arts industriels et des Mines"

1872 : l'Institut industriel du Nord de la France, abrégé IDN, s'implante dans ces



mêmes locaux ; l'enseignement des élèves-ingénieurs et les laboratoires de recherche se développent

1968 : IDN déménage au campus de Villeneuve d'Ascq dans les bâtiments que nous connaissons aujourd'hui

1990-1991 : IDN se joint aux écoles de Paris, Lyon et Nantes pour fonder le groupe des Ecoles Centrales, et IDN devient du même coup l'Ecole Centrale de Lille

2020 : l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie se rattache à Centrale Lille pour former, avec les formations de l'ITEEM et de l'IG2I (formations post-bac annexes), le groupe Centrale Lille Institut. Oui, t'as bien lu, on revient à la dénomination d'Institut. Et la boucle est bouclée.



J'ai également appris que des personnalités notables étaient passées par la Rédaction du F'ti. Notamment Cyril Collard, écrivain, acteur, poète et réalisateur des années 80s. Peut-être certains d'entre vous le connaissent-ils ; ce n'est pas

mon cas, mais pour la petite anecdote, Wikipédia me chuchote qu'il a co-écrit un court-métrage en 1995 intitulé "Raï" - tout est lié, c'est fou ! Autant vous dire qu'il n'avait pas vraiment le profil du scientifique. Il a tourné le dos à l'ingénierie pour se tourner vers les arts, en particulier le septième. Le F'ti était à cette époque édité toutes les semaines, en près de 500 exemplaires, et été « composé d'articles que chacun voulait bien lui proposer ». Cyril Collard écrit donc pour le F'ti et entame par la même occasion la rédaction des poèmes de son recueil L'Animal. J'ai voulu contacter ce fameux Cyril pour obtenir un témoignage de son passage au F'ti. Spoiler, il est mort du SIDA à 35 ans...

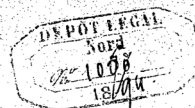
A défaut d'interview, je me suis demandé : « à quoi pouvait-bien ressembler le F'ti du XIXe siècle ? Les étudiants balançaient-ils déjà leurs IPQs sur des petits papiers pliés dans une boîte en carton ? » En fait non, les IPQs ne sont arrivées qu'en novembre 2011.

J'ai alors poursuivi mes recherches et je l'ai trouvé. Oui, je l'ai trouvé.

Lecteurs, lectrices, vous pourrez trouver en exclusivité, dès la page suivante, un extrait du tout premier numéro du F'ti, sorti en octobre 1894 ! ■



125 ANS



L'ÉLÈVE-INGÉNIEUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE
DES ÉLÈVES DE L'INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD DE LA FRANCE
— I. D. N. —

RÉDACTION — ADMINISTRATION — PUBLICITÉ
LILLE — 1, RUE D'ABOUKIR, 1 — LILLE

ABONNEMENT ANNUEL

France, Algérie, Alsace-Lorraine

5 fr.

Union Postale

7 fr.

Les Abonnements partent du premier Numéro d'Octobre de chaque année.

En cas de changement d'adresse, accompagner la demande de 60 cent. pour réimpression de bandes.

En cas de départ à l'étranger, ajouter en sus la différence du prix d'abonnement.

PRIX DU NUMÉRO: 20 CENTIMES

PARAISANT LE DIMANCHE

LILLE
IMPRIMERIE DE L'ÉLÈVE-INGÉNIEUR
1, Rue d'Aboukir, 1

1894-1895

AVIS

- 1° Les manuscrits ne sont pas rendus.
- 2° Reproduction des articles interdite, *sans indication d'origine.*
- 3° Reproduction des clichés interdite, *sans entente préalable* avec l'Administration.
- 4° Pour les tirages à part, s'adresser à l'Administration.

Fol. V
3396



L'ÉLÈVE-INGÉNIEUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DES ÉLÈVES DE L'INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD DE LA FRANCE

— I. D. N. —

Rédaction et Administration : 1, Rue d'Aboukir, Lille.



SOMMAIRE. — **Electricité :** Note sur un ascenseur électrique installé à Tourcoing, p. 1; L. NEU. — **Mécanique :** Procédé pour vérifier la constance du travail fourni par un moteur de cent cinquante chevaux, p. 2; X... — Turbine à vapeur de Laval, p. 3; C. G. — **Chimie :** L'acide chlorhydrique du commerce. Sa purification, p. 4; P. DAC. — **Variétés :** Monographie historique de l'Institut Industriel du Nord de la France, p. 6; Henri BOURDON.

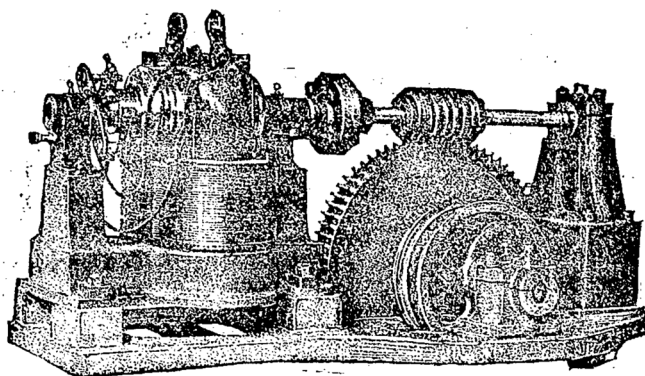
ÉLECTRICITÉ

NOTE SUR UN ASCENSEUR ÉLECTRIQUE INSTALLÉ À TOURCOING

Le service auquel cet appareil est destiné consiste à desservir les quatre étages et le sous-sol d'une maison dont l'éclairage est effectué au moyen d'un moteur à gaz et d'une machine dynamo à laquelle on a adjoint une batterie d'accumulateurs. C'est à cette batterie qu'est empruntée l'énergie nécessaire à la marche de l'ascenseur pendant la période d'arrêt du moteur.

L'ascenseur comporte : une chambre verticale ou puits où se déplace la cage ; un guidage qui a été constitué par des pièces de bois armaturées de fer, boulonnées dans les parois du puits ; une cage portant quatre oreilles en fer venant coulisser sur les armatures du guidage. La cage

est munie d'un parachute à griffes comportant deux bras articulés auxquels est attaché le câble de levage. En cas de rupture de ce câble les deux griffes brusquement écartées par un puissant ressort, viennent mordre dans les bois du guidage et empêcher la chute de la cage.



L'appareil de levage placé sur une charpente à la partie supérieure du puits est un treuil électrique comportant une dynamo réceptrice de 1300 watts actionnant par une vis sans fin un engrenage calé sur le même arbre que le tambour du treuil. Pour économiser la dépense en électricité un contre-poids équilibre le poids de la cage plus la moitié de la charge probable.

A cet effet le câble (câble en acier de 15 ^m/_m) après avoir fait deux tours sur le tambour du treuil passe sur un galet de renvoi et vient supporter le contre-poids qui descend dans un des angles du puits. Pour éviter le chevauchement des spires du câble on a dû donner au tambour d'enroulement une forme creuse spéciale.

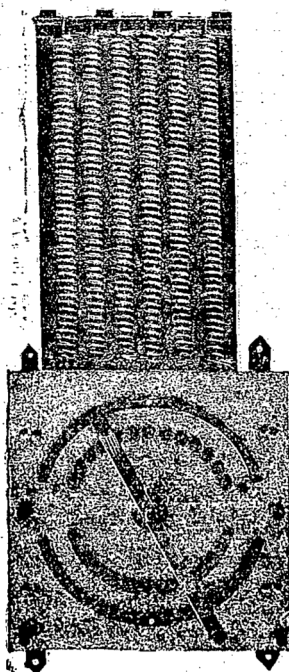
La dynamo réceptrice employée est excitée en série ; cette disposition a été adoptée malgré les variations d'allures sous charges variables afin d'éviter la petite consommation supplémen-

taire d'électricité qui serait résultée de l'emploi d'un moteur en dérivation dont le champ aurait dû être excité toute la journée, à moins d'avoir recours à des appareils de mise en marche trop compliqués.

Une corde sans fin régnant sur toute la hauteur



du puits d'une part et passant dans des trous ménagés dans le plancher et le plafond de la cage et descendant d'autre part à l'extérieur du puits permet ainsi la manœuvre de l'appareil de mise en marche que l'on soit à l'intérieur de la cage ou à l'un quelconque des étages de la maison.



L'appareil de mise en marche manœuvré par cette corde consiste en un cadran à touches faisant office de commutateur bipolaire à deux directions et faisant traverser au courant une résistance graduée en maillechort, de façon à éviter les à-coups sur l'armature au démarrage et à diminuer les étincelles de rupture à l'arrêt. Les contacts sont du reste donnés par des blocs en charbon reliés par des fils souples ; une roue à empreintes calée sur l'arbre du commutateur porte une chaîne reliée à la corde de manœuvre.

Pour obtenir l'arrêt précis et rapide de la cage aussi bien à la descente qu'à la montée, on a dû ajouter un frein à l'appareil. Etant donné l'emploi d'un moteur en série on n'a pu avoir recours au freinage si élégant et si puissant du shuntage de l'armature sur faible résistance. On a employé un frein à sabot agissant sur une roue calée sur l'arbre même de la vis sans fin.

Le sabot est appliqué sur la roue par un contre-poids. Ce contre-poids est relié par un système de leviers à l'armature d'un gros solénoïde monté en tension avec la dynamo réceptrice ; il en résulte qu'au moment de la fermeture du courant le contre-poids du frein est soulevé par l'armature du solénoïde, et qu'au moment de la rupture du courant cette armature laisse retomber brusquement le contre-poids du frein qui arrête instantanément la cage.

L'installation d'un ascenseur de cette espèce ne comportant aucun des travaux coûteux nécessités

par les appareils similaires marchant hydrauliquement à l'avantage de pouvoir être faite dans des conditions particulièrement économiques.

L. NEU

Ingénieur, ancien élève de l'Ecole Polytechnique,
Professeur à l'Institut industriel

MÉCANIQUE

PROCÉDÉ POUR VÉRIFIER LA CONSTANCE DU TRAVAIL FOURNI PAR UN MOTEUR DE 150 CHEVAUX

La Société Industrielle a organisé, au mois d'août dernier, des essais, en vue d'étudier les valeurs relatives des transmissions de force par câbles ou courroies. Ces essais ont eu lieu dans les ateliers de MM. Dujardin & C^{ie}, rue Brûle-Maison, qui ont mis à la disposition de la Commission organisatrice, tout le matériel mécanique nécessaire.

Le programme de la Commission était le suivant : Demander à une même machine à vapeur l'actionnement d'un outil absorbant un travail constant en opérant cet actionnement soit par des câbles, soit par des courroies, et mesurer, dans les différents cas, la puissance développée par le moteur.

Pour augmenter la précision de ces essais, la Commission avait décidé d'opérer sur des machines de grande puissance, et, elle s'arrêta au choix d'une puissance de cent cinquante chevaux.

La machine à vapeur employée était du type Compound à condensation du modèle bien connu de M. Dujardin. Le volant de cette machine était disposé de manière à pouvoir recevoir, sur la moitié de sa largeur, des câbles, sur l'autre moitié, une courroie.

Comme outil destiné à absorber le travail produit par la machine, on a eu recours à une puissante dynamo multipolaire à anneau extérieur du type Siemens, construite dans les ateliers de Belfort de la Société Alsacienne de Construction mécanique. Le courant produit par la dynamo était amené, par deux conducteurs en cuivre de 600 millimètres carrés de section, à une résistance constituée par 1600 lampes à incandescence de 16 bougies.



VARIÉTÉS

MONOGRAPHIE HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD DE LA FRANCE

SOMMAIRE : L'enseignement industriel dans le Nord. — Les cours et les écoles ayant précédé l'Institut Industriel. — La fondation de l'Institut, ses progrès, ses expositions, les grandes divisions de son programme.

Il nous a paru intéressant de rechercher pour nos lecteurs les origines de notre Ecole et de faire sinon une histoire complète des différentes phases qu'elle a traversées, cela nous eût entraîné trop loin, tout au moins de jeter ici rapidement les diverses notes que nous avons pu recueillir.

Donnons tout d'abord un coup d'œil rétrospectif sur le développement de l'enseignement industriel dans le département du Nord avant la fondation de l'Institut.

M. Derode, dans son livre intitulé : « *Quelques documents pour servir à l'Histoire de l'Industrie de Lille* » nous apprend que la Chambre de commerce, dès l'année 1751, demande l'établissement d'un cours public et gratuit de mathématiques.

Dans ses recherches sur l'enseignement secondaire donné au collège de Lille depuis la Révolution de 1789, Victor Delerue nous dit qu'en 1790, l'enseignement secondaire possédait à Lille trois établissements principaux. Le Collège de la ville, le Collège St-Pierre et le Collège des Augustins. Indépendamment de ces trois établissements principaux, les *Membres du magistrat*, attentifs aux progrès des arts utiles, avaient créé une classe de dessin, une classe d'architecture, une classe de mathématiques et une classe de botanique.

Le 7 Ventôse, (26 février 1795), la Convention nationale pense aux écoles supérieures et crée des *écoles centrales* à raison d'une par 300,000 habitants et, par décret du 18 germinal de la même année, le département du Nord obtient trois de ces écoles.

Pendant que l'Institut de France était fondé à Paris (25 juillet 1795), la *Société des Amateurs des sciences et des arts* se constituait à Lille. Cinq

instituteurs étaient rétribués des fonds de la commune.

Les Elèves et les Maîtres qui composaient autrefois le collège de Chirurgie, sollicitèrent la restauration de cette école. L'administration des hospices fit faire à ses frais, trois cours publics et gratuits : un de clinique médicale par M. Dourlen ; le deuxième de clinique chirurgicale par M. Vanderhagen ; le troisième d'opération par M. Brielman. La commune ne voulut pas rester en arrière et ressuscita l'école de dessin, celle d'architecture, et sollicita pour Lille, une des deux écoles spéciales des arts mécaniques et de chimie, dont l'établissement avait été décrété. Fourcroy répondit qu'il s'emploierait au succès de cette demande, qui toutefois, n'eut pas de résultat.

La loi du 3 brumaire an IV (25 décembre 1795) régleme les écoles primaires, les écoles centrales, les écoles spéciales, et, chose inouïe, par erreur ou par influence, confère à la ville de Maubeuge l'honneur d'être d'abord désignée pour recevoir cette institution. Mais sur les instantes réclamations de nos députés, revenant sur cette mesure, l'Assemblée Législative établit définitivement l'école centrale à Lille, par un décret du 8 floréal suivant (27 avril 1796).

L'école s'ouvrit en 1797 et était en pleine voie de prospérité avec un chiffre de 170 élèves quand, le 11 floréal an X (1^{er} mai 1802), un nouveau décret vint supprimer les écoles centrales et les remplacer par des écoles secondaires communales ou particulières, devant servir d'écoles préparatoires à l'enseignement des lycées.

La loi du 10 mai 1806 créa, sous le nom d'Université, un corps chargé exclusivement de l'enseignement et de l'éducation publique dans tout l'empire, et, le 17 mars 1808, parut le décret fondamental de l'édifice universitaire.

Le lycée fut ouvert solennellement à Douai ; le Nord devait fournir 193 élèves. Si Lille n'eut pas l'honneur de posséder un lycée dès la première heure, elle peut se flatter que son école secondaire redevenue collège en 1807, acquit une réputation plus grande que le lycée de sa voisine et y attira un nombre d'élèves plus considérable.

En 1846 le collège est élevé au rang des collèges royaux, en 1848 il devient lycée et en 1852 on le



qualifie d'impérial. Son plus beau titre vient de lui être conféré par la troisième République, qui a décrété qu'il porterait dans l'avenir le nom d'un des plus glorieux entre ses élèves, et s'appellerait « *Lycée Faidherbe* ».

Dans ces lycées on donnait l'enseignement général secondaire ; puis plus tard, et parallèlement à celui-ci, cet enseignement dit spécial, qui devait satisfaire aux divers desiderata des commerçants et des industriels.

Mais, si l'Université par ses méthodes larges et éclairées, s'occupe autant d'équilibrer le développement de la jeunesse que de lui inculquer des notions usuelles ; si en un mot elle forme l'homme, elle ne peut avoir la prétention de former l'agent d'une profession ; l'enseignement technique spécial seul peut le faire. Aussi depuis longtemps, dans le centre manufacturier de Lille, on avait senti le besoin d'assurer les progrès de l'industrie en formant des hommes éclairés possédant des notions exactes sur les sciences pratiques, en mettant à la disposition des industriels et de leurs collaborateurs des guides expérimentés et un enseignement propre à développer les connaissances scientifiques spéciales. A cet effet, en 1817, sous la Restauration, alors que la concurrence s'établissait entre les diverses méthodes d'instruction, s'ouvrait un cours gratuit communal de physique professé par Delezennes.

En 1822, le Conseil général décidait qu'il interviendrait, concurremment avec la ville de Lille, pour un tiers dans l'établissement, dans cette ville, d'une école de chimie.

En 1823, s'ouvrait également un cours de chimie industrielle professé par Kuhlmann, élève de Vauquelin.

En 1828, à la suite d'un rapport de Delezennes, se créent des cours de dessin linéaire, de géométrie descriptive et de mécanique appliqués aux arts.

En 1829, un rapport pour l'établissement d'une école d'arts et métiers, semblable à celle de Châlons, est présenté au Conseil général, mais par suite des charges énormes du département, l'exécution du projet est ajournée.

En 1837, un vœu analogue est de nouveau émis sans résultat.

Les cours de physique et de chimie furent professés avec grand succès. Delezennes et Kuhlmann vulgarisèrent à Lille l'enseignement scientifique appliqué ; leurs études de science ne les détournèrent jamais des applications qu'on pouvait en faire à l'industrie. Ils rendirent eux-mêmes de grands services à la région. Ils furent les précurseurs d'autres maîtres de haute valeur qui leur succédèrent lors de la création de la Faculté des sciences, le 22 août 1854.

Les cours de sciences appliquées y furent rattachés et professés par Pasteur pour la chimie, Lamy pour la physique, Lacaze-Duthiers pour l'histoire naturelle, Mahistre pour les mathématiques et la mécanique industrielle.

Ces nouveaux Maîtres attirèrent la jeunesse studieuse et donnèrent, à leur tour, une grande réputation à l'enseignement municipal de Lille.

Ce sont surtout les industries dont les applications ont pour base les principes de la chimie qui bénéficièrent de cet enseignement. Les laboratoires recevaient des élèves qui manipulaient en collaboration avec les Professeurs. Il y avait là un apprentissage coopératif avec le Maître, manipulations et expérimentations continuelles, dont l'importance était grande. Les disciples ainsi formés introduisaient dans les établissements industriels de nouveaux procédés qui accroissaient la production et maintenaient l'industrie dans la voie du progrès.

Cette forme d'enseignement était sûrement la plus productive, la plus rationnelle, mais elle ne pouvait s'adresser qu'à un petit nombre d'élèves. De plus si le public lillois pouvait facilement suivre les cours, les jeunes gens des centres voisins et des divers points de la région ne pouvaient guère en profiter. D'un autre côté l'enseignement avait une tendance à devenir trop exclusivement scientifique et ne répondait plus aux nécessités croissantes de l'industrie. On lui reprochait de ne pas former un ensemble bien défini, ni assez largement organisé pour les différentes branches manufacturières dont le nombre et la variété distinguent la région du Nord.

On réclamait une école complète, spéciale, installée dans de meilleures conditions, et ne se bornant pas à des cours du soir.



C'est ainsi que le 1^{er} octobre 1854 s'ouvrit une école dite professionnelle destinée à initier les fils d'ouvriers à la pratique et à la théorie des arts mécaniques et des métiers. Elle était subventionnée par la ville et le ministère de l'instruction publique. Pourvue d'une installation défectueuse, d'une organisation insuffisante, donnant un enseignement qui dépassait le but que l'on se proposait et qui, au lieu de rester professionnel, devenait par trop scientifique et théorique, cette école ne réussit point : après quatre années de fonctionnement elle n'avait pu réunir le nombre d'élèves nécessaire pour assurer son existence. En 1856, M. Magnin, inspecteur général de l'Université, fut envoyé à Lille par M. le Ministre de l'Instruction publique pour examiner la situation de cet établissement. Sur son rapport l'Etat désintéressa les créanciers de l'Ecole, elle laissait un passif de 42,000 fr.

La tâche devenait ardue, car non seulement l'état matériel de l'Ecole était la ruine, mais aussi son état moral. L'enseignement professionnel se trouvait discrédité dans l'opinion publique. Toutefois, à la demande instante du Préfet du Nord, le Ministre de l'Instruction publique consentit à tenter un nouvel essai.

M. Bernot, inspecteur primaire, fut chargé de relever l'établissement dont le nombre des élèves se trouvait réduit à douze pensionnaires. L'Ecole fut installée dans les bâtiments de l'*Ancien Lombard*, appartenant alors aux Hospices et pris à loyer par la Ville. Etablie sur des bases plus modestes, elle fut simplement rattachée à l'Ecole primaire supérieure, qui existait à Lille depuis 1837, c'est-à-dire presque au lendemain de la loi promulguée sous le ministère Guizot en juin 1833. Les élèves de l'Ecole professionnelle suivaient les cours de l'Ecole primaire supérieure pendant les deux premières années. La troisième année était consacrée à l'enseignement professionnel.

Cette combinaison ne réussit pas mieux ; le nouveau Directeur se heurta au mauvais vouloir de tous. Toute demande était repoussée par le Conseil municipal et bien des fois il fut question de supprimer le loyer de la maison et de fermer l'Ecole. Après quatre années d'efforts et malgré une réhabilitation devant l'opinion publique, le

prorata des élèves nécessaire pour assurer l'existence de l'Ecole n'avait pu être atteint.

De nouveau l'établissement allait être fermé, lorsque deux cents notables industriels du département signèrent une pétition demandant la réorganisation à Lille, sur des bases plus sérieuses, d'un enseignement analogue à celui des écoles d'arts et métiers. Le Conseil général émit un vœu conforme et M. le Préfet du Nord fut instamment prié d'agir dans ce sens. Les pouvoirs publics semblèrent un moment mieux disposés. Le directeur, M. Bernot, ayant à cœur la réussite de son entreprise, reprit courage et alla même jusqu'à subventionner l'école pendant la période de transition ; en une seule année il dépensa plus de 4,000 fr. Le ministre de l'instruction publique déclara que l'école, prenant un caractère spécial, il l'abandonnait à son collègue du commerce qui ne se soucia pas de la soutenir par des subventions. La ville de Lille et le département seuls garantirent des ressources, soit sous forme directe, soit sous forme de bourses. (à suivre).

HENRI BOURDON,

Ancien Élève de l'Institut Industriel
Inspecteur Principal des travaux municipaux de la ville de Lille

Le Gérant : J. DELVALLEZ.

IMPRIMERIE DE L'ÉLÈVE-INGÉNIEUR, 1, RUE D'ABOUKIR, LILLE.



125 ANS

SANARD & DERANGEON

PARIS. -- 174, Rue Saint-Jacques, 174. -- PARIS

FOURNISSEURS

DU SERVICE DES INGÉNIEURS DE LA VILLE DE PARIS,
DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE FONTAINEBLEAU,
DU MINISTÈRE DE LA GUERRE, ETC.

**PAPIERS EN GROS, FABRIQUE DE REGISTRES, CORRIGÉS,
BROCHURES & CAHIERS D'ÉCOLES.**

SPECIALITÉ DE POCHETTES DE MATHÉMATIQUES & DE PAPIERS A DESSIN.

A LOUER

HOTEL-RESTAURANT MEUBLÉ

2, PLACE SÉBASTOPOL, 2

Cuisine saine & absolument bourgeoise

Restaurant à la carte

Pension au mois : 60 ou 75 francs avec vin.

CHAMBRES SPACIEUSES, BIEN AÉRÉES

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

Mobilier entièrement neuf.

Maison recommandée à MM. les Étudiants.

GERMAIN BASIN

COIFFEUR

214, Rue Solférino, 214 (près la place Sébastopol).

LILLE

A LOUER

BRASSERIE BECKER

Restaurant à la Carte & à Prix fixe

Déjeuners 2 fr. 75 Diners 3 francs
VIN COMPRIS.

Tous les soirs à huit heures GRAND CONCERT

Dimanches, Mercredis & jours-fériés, MATINÉES à 6 h. 1/2

CHAPEAUX -- VALLENTIN, 34 & 36, Rue Neuve, LILLE.



ENVOLE-TOI AVEC CENTR'AILES

Passionné d'aviation ? Envie de t'envoyer en l'air ou juste amateur de sensations fortes ? Centr'Ailes est l'association de Centrale Lille dans laquelle tu pourras faire tout ça sans aucune compétence aéronautique !

S'ajoutent à tout cela un week-end entre amis en Normandie, une semaine de vol non-stop en plus petit comité et une action solidaire ou devrais-je dire "Solid'air". Bien sûr, si l'aéronautique t'intéresse, n'oublie pas de venir à notre soirée le jeudi 10 octobre (plus d'informations sur la soirée à la fin de l'article).

Centr'Ailes a été créée l'année dernière pour participer au Rallye aérien étudiant. Le rallye est une compétition organisée par des étudiants de l'EDHEC, qui regroupait pour sa Vème édition, 16 équipages dans un aéroport à Toulouse. Il dure une semaine pendant laquelle se déroulent 4 épreuves, plus une journée "Graines de Pilotes" banalisée pour accueillir des enfants autistes sur le lieu du rallye. Une épreuve est une navigation pendant laquelle il faut repérer des lieux et les prendre en photo. Ce n'est pas si simple ; seulement cinq minutes avant le décollage, un organisateur donne des feuilles avec les photos des lieux à repérer : le pilote n'a pas le temps de prendre connaissance de toutes les photos. Un de nos objectifs cette année est de présenter un équipage pour la VIème édition de ce rallye aérien.

Cette année, Centr'Ailes organise un voyage en Normandie pour les centraliens uniquement. 18 personnes partiront un weekend d'avril pour visiter l'usine de Safran, faire des baptêmes de l'air, du pilotage de planeur et des sauts en soufflerie. Les membres de l'asso seront prioritaires ; le reste des places seront distribuées au shotgun au reste des Centraliens.

Nos projets ne s'arrêtent pas là ! A l'instar de la journée "Graines de Pilotes" et en collaboration avec Cheer'Up, nous allons organiser, en juin, une journée pour des jeunes de 13 à 25 ans atteints de cancer. Directement depuis un aéroport, des vols sont prévus pendant toute la journée avec des activités au sol exceptionnelles comme la visite de la tour de contrôle.



Que tu aies tout lu ou pas, tu es maintenant au bon endroit : la soirée Centr'Ailes. Tu y boiras de la Moulin d'Ascq, bière bio produite à 20 minutes à pied de la résidence et de la Maredsous pour agrémenter ton délicieux repas. Tu pourras participer à des activités encore jamais vues au foyer : un escape game, une compétition de lancer d'avions en papier et une activité surprise qui fera tourner plus d'une tête. A l'issue de la soirée, les 3 personnes qui auront marqué le plus de points sur les 3 activités combinées se verront offrir une place de baptême de l'air ! Donc n'hésite pas à passer nous voir ce jeudi 10.

Si le rallye t'intéresse, tu peux regarder notre page sur Facebook "Centr'Ailes" ou même regarder les vidéos sur notre chaîne Youtube du même nom. On se revoit dans les airs, ou simplement à notre soirée, c'est toi qui vois ! ■

VACHETTE

CENTRALE BRILLE MÊME SOUS LA PLUIE - RÉSULTATS DU T5B

WHAT'S UP CENTRALE

Après les Intracentrales l'an dernier, le BDS a eu l'honneur d'organiser le T5B : le Tournoi des 5 ballons, premier tournoi de l'année scolaire qui réunit les écoles des Hauts de France. Malgré la pluie et quelques blessés, le tournoi fut une réussite ! Centrale Lille a en effet rayonné dans de nombreux sports.

MÉDAILLES D'OR

Basket féminin
Show Pompom
(qui a d'ailleurs ébloui l'audience)
Volley masculin

MÉDAILLES D'ARGENT

Basket masculin
Hand masculin
Rugby masculin
Rugby féminin
Volley féminin

CENTRALE ATTEINT LA 2ÈME PLACE DU PODIUM GLOBAL

et fait ainsi mieux que l'année dernière, où nous étions 4ème !

FÉLICITATIONS AUX ÉQUIPES !!



On espère faire de même au prochain tournoi en date : les InterCentrales, qui se dérouleront à Lyon cette année, du 18 au 20 octobre. Nous tenons enfin à remercier sincèrement nos partenaires, l'administration de Centrale, et les staffeurs G1 sans qui ce superbe tournoi n'aurait été possible ! ■

LES RAÏS

Tous les ans, une équipe d'étudiants Centraliens organise le Forum Rencontre, événement qui met en contact plus de 1500 étudiants ingénieurs avec plus de 60 entreprises à l'occasion d'une journée d'échange, au sein même de l'école. Alors cette année, pour la 40e édition, réservez votre journée : ce sera le jeudi 17 octobre !

Le Forum réunit ainsi l'ensemble des secteurs d'activités, tels la banque, le conseil, le BTP, l'industrie, la grande distribution, le service du numérique... Soyez prêts à rencontrer Orange, Vinci, L'Oréal, BNP Paribas, Danone - pour n'en citer que quelques uns. Toutes ces entreprises, aussi bien des filiales de grands groupes que des PME, viennent pour se faire connaître et recruter des stagiaires, voire proposer des CDDs.



POURQUOI VENIR AU FORUM ?

Plus qu'un simple entretien, les Forums rassemblent la plupart des ingrédients nécessaires à l'insertion dans la vie pro-

fessionnelle : les entreprises sont concentrées en un seul lieu avec des intervenants disponibles et bienveillants ; leur objectif est de communiquer et multiplier les contacts. Soyez sûr que votre CV sera « traité » et dirigé vers les services de recrutement, ou directement vers un service en relation avec les personnels du stand, eux-mêmes au courant d'un besoin en personnel.

COMMENT SE PRÉPARER AU FORUM ?

Un livret sera disponible à l'avance comprenant une présentation des entreprises participantes avec les profils recherchés, alors n'hésitez pas à le feuilleter pour identifier des entreprises intéressantes. Préparez de plus votre CV et des lettres de motivation en fonction des entreprises choisies. Imprimez-en au moins une dizaine à l'avance pour éviter des allers-retours au B7 le jour J.

Il est toujours utile de rencontrer une ou deux entreprises que vous ne connaissez pas car le Forum est l'occasion de



faire des découvertes. Comme expliqué plus haut, beaucoup d'entreprises sont là pour se présenter et se faire connaître, profitez-en pour parfaire votre culture générale du monde de l'entreprise et élargir votre réseau professionnel.

Et n'oubliez pas, un salon de recrutement sous-entend entretien, donc soyez respectueux et soignez votre apparence : un minimum s'impose (rasage...). Le port du costume ou du tailleur est conseillé, cependant une tenue sobre, propre peut très bien convenir. La veille, évitez les soirées trop tardives et arrosées, IPQ une haleine de chacal torché n'attire pas les recruteurs...

COMMENT NOUS AIDER ?

L'organisation d'un event à six chiffres de budget vous intéresse ? Tant par la logistique, le démarchage que la commu-

nication, cela représente 6 à 8 mois de travail aux membres de l'association. Notre porte vous est toujours ouverte si vous souhaitez nous aider !

De plus, chaque entreprise aura un correspondant parmi les élèves le jour J, un très bon moyen d'agrandir son réseau si l'enseigne vous intéresse ! Nous recherchons aussi des volontaires pour aider à l'installation, pour tenir les différents points de restauration ou aider au service le midi. Quel intérêt ? Et bien tel un Lannister, le Forum n'oublie jamais ses dettes, que ce soit pour récupérer de la moquette pour les soirées dansantes (coucou les listeux !) ou pour les subventions associatives en décembre.

Si vous êtes intéressé.e.s, n'hésitez pas à passer dans notre local en face de la cafétéria ou à contacter un membre de notre équipe. ■



P'TITES ANNONCES

TALENTS DU NORD 2019

BDA : ART'ÉMIS

Qui succéderont à ces mots-ditstiques comédiens Eve & Pierre avec leur sketch "La Prof d'Anglais" et à ce légend'art Nathan avec son numéro de "Guitare Neutre & Magie Exagérée" ? Qui seront les lauréats de la 3ème édition de TDN ? Le suspense est à son comble ! Si vous ne savez toujours pas ce qu'est TDN malgré notre spam : réponse !

Talents du Nord [TDN] est un spectacle initié par les Jagu'arts, BDA 2017-2018 - de braves gars couleur taxi. Tous les étudiant.e.s de la région sont invité.e.s à présenter un numéro sur scène n'ayant pour limites que celles de ton imagination. Nous avons déjà reçu des chanteurs, des musiciens, des jongleurs, des diabolistes - pas les adorateurs du Diable hein, des magiciens, des humoristes, des comédiens, des... bref, t'as compris : tous les arts sont permis ! Plus qu'un spectacle, TDN est également un **concours de talents**. Même si son but premier est de rassembler les étudiant.e.s autour d'un événement convivial, les artistes tentent également leur chance pour gagner l'un des **trois prix** mis en jeu, à savoir : le Prix du Jury, le Prix du partenaire (cc la SoGé) et le Prix du public, attribué via un vote électronique en fin de soirée.

SAVE THE DATE

Rendez-vous le **jeudi 7 novembre à 18h**, pour une soirée talentuesque, au MACC's Ascotel - salle de spectacle que le BDA loue à deux pas de Centrale - vos GPS sauront vous y mener. Une première partie est prévue de 18h à 20h, petit entracte d'une heure pour déguster un succulent dîner puis on reprend jusque 23h pour la seconde partie.

HOW MUCH ?

Si tu participes au spectacle, tu paieras **4€**. Si

tu es spectateur, la soirée te coûtera **7€**. Le repas est inclus dans le prix du billet !

Si tu souhaites participer, n'attends plus ! Visite le site du BDA : bda-centralelille.fr. Tu y trouveras un formulaire d'inscription. N'hésite pas à en informer les étudiants d'autres écoles que tu connais et dont les talents t'ont déjà impressionné !



LES PRO-TIPS

Futur listeux - surtout BDA, vous êtes fortement invités à y montrer votre minois, que ça soit dans le public ou sous les projecteurs ! C'est également une belle occasion d'expérimenter la scène pour les membres des Mots-Dits, du Plug'In, de la Fanfare, de Centrale Musique ou de la NSS. Pour revoir les éditions précédentes, go check les playlists de notre chaîne YouTube : [BDA Ecole Centrale de Lille](https://www.youtube.com/channel/UCBDAEcoleCentraledeLille). Et si tu as la moindre question, notre chère mascotte Hubert Le Cerf se fera un plaisir de te répondre ! ■

PADATAÎWAN



Envoyez vos IPQ sur le site du F'ti !
Et ce ne sont que des IPQ, ne l'oubliez pas :) !

IPQ en Bretagne, conanec se Mel' de ce qui
ne le concerne pas
IPQ Jojo a tapé dans l'oeil de Jaja
IPQ amitiés à l'antilope - le kiwi
IPQ les tomates ISF sont à 5,30€ le kg
IPQ toto a enlevé le i et le k à anNika
IPQ Eliott a oublié ses clefs
IPQ Veysseyre est devenu Michel
IPQ Nzonzi toque Cheylan tiquaire
IPQ Léane avale du rat
IPQ tu veux que je te montre mes seins
blancs
IPQ Asuncion devient capitale de l'Albanie
IPQ Manon collectionne les tableaux de Pa-
blo Picasso
IPQ on est tombé sur des seins blancs
IPQ j'avais mes clés de sortie
IPQ le WEI a été surpris en pleine réunion
IPQ Toto MAHÉtonné en soirée dansante
IPQ Rémi a trouvé sa Lady Melody
IPQ elle est dans sa tête, elle ne l'aban-
donne jamais
IPQ Eliott fait CC à la fenêtre parce qu'il n'a
pas ses clés
IPQ Robin va la déFloré
IPQ Anna s'est fait léchée la conashneck
IPQ ouhLoulou il fait pas si froid sur le télé-
siège
IPQ Robin préfère la salle de bain
IPQ Shanly n'est pas al'Léo torcho
IPQ Camille a pas été blacklist
IPQ Fif et Marty35
IPQ Michel s'est vidé la Vessie
IPQ Patricia est devenu revendeuse AVON

IPQ Iago a visité la Tasmanie
IPQ Alban et Loulou hésitaient entre deux
musiques ; finalement, ils ont une Mélodie
favorite
IPQ tout roullé pour Mélanie
IPQ Lélé aime bien les totos
IPQ Jules a vite exploré la Flore locale
IPQ à ISF, les Gvieux choppent les étoiles
IPQ le prez BDA lit Apolline.aire
IPQ Thomas a pris un Také dans les dents
IPQ Cnc n'a pas attendu la Saint-Valentine
IPQ le prez BDS essaye de Cheylan-cer
dans une nouvelle aventure
IPQ Léane aime bien les Thomas
IPQ Melody est dans la place
IPQ elle Vaché Capro
IPQ il y a les mêmes Melody à EH
IPQ Melody butine l'Acacia et la Tulipe
IPQ L'évêque apprécie boire de la Barbăr
(oux)
IPQ Kim a Cheangé
IPQ Clément va Vaquié à de nouvelles occu-
pations
IPQ Théo Fagno nie les faits au tribunal cor-
rectionnel le 23/09
IPQ Lison est une fille très bien, qui attend
un gars très bien
IPQ Dufrene fait gonfler les PEC
IPQ Akash vise les étoiles
IPQ le voyage foy's se fera au Chili cette an-
née
IPQ La Corrèze, c'est loin pour certains



LE SIGNE DU MOIS EST : BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE)

Amour : à priori, la mer est calme pour toi jeune Balance ; si tu veux un peu de pep's déclenche-le !

Argent : le grand conseil des astres s'est réuni et leur décision est unanime, c'est vers un Scorpion qu'il faut que tu te tournes pour faire fortune alors go go go !

Citation : "Tout est possible, du moment qu'on a assez de cran" - Ginny Weasley

BELIER

Amour : L'inté n'a pas trop porté ses fruits pour vous les béliers mais pas besoin d'attendre la prochaine soirée dansante pour trouver l'amour, suivez notre conseil et faites-vous remarquer.

Argent : Futur listeux, si tu penses que ton compte en banque se porte bien, attends de passer par les campagnes ... et les vacances de liste.

Conseil : "Ce n'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule" - Michel Audiard

TAUREAU

Amour : Arrête de te comparer à tes potes, c'est pas parce que t'es pas passé dans la minute choppe du JT que t'as pas réussi ton WEI (IPQ le kayak c'était trop bien)

Argent : Tu ferais mieux de t'intéresser à ton compte en banque, les dépenses de l'inté commencent à s'accumuler !

Conseil : "Si l'herbe est plus verte dans le jardin de ton voisin, laisse-le s'emmerder à la tondre" - Fred Allen

GEMEAUX

Amour : Pour vous les Gémeaux, tout le

contraire des Béliers ; faites plutôt profil bas ce mois-ci, vous avez réussi à en berner plus d'un(e) mais ça ne durera pas longtemps !

Argent : Ce mois-ci t'a reboosté, tu peux donc utiliser ta tchatte à bon escient et aider le pôle Démarchage de ta liste ou de ton asso...

Conseil : "Il vaut mieux se taire et passer pour un con plutôt que de parler et de ne laisser aucun doute sur le sujet." - Pierre Desproges

CANCER

Amour : Tu as rencontré cette fille/ ce mec mais tu ne sais pas trop comment lui avouer tes sentiments ... Prends ton courage à deux mains et envoie lui une rose ou une love box pour Octobre rose (au pire, tu lui diras que c'était juste pour donner de l'argent à une bonne cause)

Argent : En plus ton compte Pumpkin est bien rempli, tu n'as pas d'excuses !

Conseil : "Certains hommes n'ont que ce qu'ils méritent : les autres sont célibataires." - Sacha Guitry



LION

Amour : C'est l'amour de la nourriture qui ce mois-ci t'animerà ! Finies les histoires de cœur, tes meilleurs amis seront les aubergines et les concombres.

Argent : Ton compte se fait un peu la malle après un mois de septembre chargé ... envisager un petit potager à ta fenêtre pour pouvoir manger en octobre serait sans doute une solution !

Conseil : " Que l'on meure gros ou maigre, la différence c'est pour les porteurs" - dicton européen

VIERGE

Amour : Le don de soi, ce sera ton credo en octobre. Alors que tu sois célib ou au bras d'un.e charmant.e jeune homme/femme, danse, chante et apporte bonheur et harmonie autour de toi.

Argent : C'est la cataaaa ! Peut-être que le don d'organe est un moyen de renflouer ton porte-monnaie.

Conseil : "On greffe de tout aujourd'hui, des reins, des bras, un cœur. Sauf les couilles. Par manque de donneur." - Jacques Chirac [RIP]

SCORPION

Amour : Après l'inté qui a été sacrément chargée en montagnes russes émotionnelles, tu ne sais plus trop où te situer ... je n'ai qu'un mot, remonte en selle !

Argent : Éloigne-toi des Balances, ils risquent de porter atteinte à ton compte en banque (surtout si tu envisages de lister), alors fuis, pars !!

Conseil : "Avant de partir sale espion, fais-

moi l'amour" - OSS117

SAGITTAIRE

Amour : En vrai on en sait rien, débrouillez-vous tout seul ce mois-ci !

Argent : cf plus haut.

Conseil : "Faut pas parler aux cons, ça les instruit." - Michel Audiard

CAPRICORNE

Amour : Il faut vous rapprocher d'un Poisson !

Argent : Après l'inté, c'est tendu pour vous... Pensez peut-être à donner des cours de maths, ou faire des goûters, c'est pas mal ça les goûters.

Conseil : "Est-ce-que vous avez déjà entendu parler de Talents du Nord ?" - dicton Arté

VERSEAU

Amour : Avec Vénus en rétrograde, c'est pas facile pour vous ce mois-ci, je préfère vous prévenir...

Argent : Une rentrée d'argent soudaine est annoncée : des bourses, des remboursements Pumkin, qui sait ? Mais vous êtes riches !

Conseil : "Comme tous les verseaux, je ne crois pas à l'horoscope" - Paulo Vincente

POISSON

Amour : Ne changez rien, c'est vous les meilleurs ! Partout où vous allez, les gens se jettent à vos pieds.

Argent : Está tudo bem !

Conseil : "Hakuna Matata" - Le Roi Lion ■



JEUX

SOUS DOS COUP

Le but du sudoku est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

3			9	6	4			
	2	9					4	
				7		6		
8	7					2		
9		5				8		4
		1					3	7
		2		1				
	5					4	9	
			2	3	9			5



Fti Centralille



Le Fti



Fti.cle@gmail.com



Fti.jeanba.fr

SOLUTIONS SUR LE SITE DU FTI !



LE CHAT-PICULTEUR